

1. L'Europe fourrier de la mondialisation

La mondialisation de l'économie résulte plus de l'évolution des techniques que de la volonté des hommes. S'isoler du marché serait contraire à nos intérêts. Le protectionnisme que nous pratiquions avant le marché commun ne nous avait pas profité. L'UE par sa dimension pèse dans les négociations internationales. Un débat permanent existe entre les Etats sur le degré d'ouverture du marché unique. On peut regretter que, dans certains cas, notamment face à la Chine, nos réactions soient trop prudentes. Il nous appartient de nous battre dans les institutions pour une politique plus réactive. Hors de l'UE que les extrémistes voudraient quitter, les chances de défendre nos intérêts, à l'importation mais aussi à l'exportation, seraient affaiblies. Les déclarations de quelques politiciens, y compris ministres, plaidant en faveur d'un nationalisme économique, risquent de réduire la capacité de la France d'attirer davantage d'investissements étrangers. Nos grandes entreprises gagnent plus d'argent à l'étranger qu'en France. Une politique isolationniste nuirait à l'ensemble de notre économie.

<http://www.arri.fr/11-news/75-news-1>